

Québec et ses laiteries industrielles

Jean-Marie Lebel

Numéro 71, automne 2002

Une pinte d'histoire : l'industrie du lait

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7484ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lebel, J.-M. (2002). Québec et ses laiteries industrielles. *Cap-aux-Diamants*, (71), 33–33.

QUÉBEC ET SES LAITERIES INDUSTRIELLES

PAR JEAN-MARIE LEBEL

En octobre 1899, les citoyens de Québec voient avec curiosité s'établir une Compagnie de lait stérilisé dans le quartier ouvrier Saint-Sauveur, rue Saint-Vallier. Le gérant de l'entreprise, Otto Hay, vient de Chicago et le quotidien *Le Soleil* le dit «parfaitement qualifié». Mais cela ne suffit point. La nouvelle compagnie est incapable de se créer une clientèle suffisante. Les Québécois demeurent fidèles à leurs vieilles familles de laitiers, dont les Gingras et les Rochette. En novembre 1900, la Compagnie de lait stérilisé cesse ses activités. En 1908, le journal *Le Soleil* accuse des laitiers traditionnels de falsifier leur lait en le coupant avec de l'eau. Pour camoufler leur fraude, ils mélangent à leur lait des jaunes d'œufs, de la farine d'amidon, de la dextrine et du sucre. Plusieurs citoyens se mettent à souhaiter la création d'une laiterie industrielle et la production de lait pasteurisé.

C'est finalement à l'époque de la Première Guerre mondiale que sont créées les premières laiteries «organisées» à Québec. En 1914, Jules Gingras, qui appartenait à une vieille famille de laitiers, fonde la Laiterie de Québec qui deviendra plus tard la Laiterie Artic. Il la nomme ainsi en l'honneur du fameux navire du capitaine Joseph-Elzéar Bernier. Longtemps installée sur l'avenue du Sacré-Cœur dans le quartier Saint-Sauveur, la Laiterie Artic sera plus tard déménagée sur le boulevard Charest Ouest. La Laiterie Artic doit affronter la concurrence dès 1915 lorsque la Laiterie Laval débute ses activités dans le quartier Limoilou, à l'angle du chemin de La Canardière et de la 4^e Avenue. Deux ans plus tard, en 1917, les laitiers Rochette, bien connus dans le faubourg Saint-Jean, fondent la Laiterie Frontenac et l'installent dans le quartier Saint-Roch, dans la rue de l'Église, près de la rue Prince-Édouard. À la même époque, J.A. Corrigan, un prospère fermier du chemin Saint-Louis à Sainte-Foy, fait de sa Brookside Dairy une laiterie industrielle.

À l'époque de la Seconde Guerre mondiale, la concurrence devient encore plus vive. En 1942, Alphéodor Blouin, Léo Gagné, Noël Bégin, Edgar Turgeon et Gérard Plante fondent la Laiterie City (qui deviendra la Laiterie Cité), rue De Lanaudière. Ils instal-

leront plus tard leur laiterie dans un édifice moderne du boulevard Hamel, près des terrains de l'Exposition provinciale. En 1944, la Brookside Dairy de Sainte-Foy devient la propriété de la grande compagnie nord-américaine Borden. Dans les années 1940 et 1950, la Laiterie Citadelle de l'avenue Maufils dans le quartier Limoilou connaît quelque succès.



Laiterie Artic.
Photographie LD-Comm,
1576-9 (27 novembre 1956).
(Collection Jocelyn Paquet).

Dans les décennies 1950, 1960 et 1970, la Laiterie Borden, la Laiterie Laval et la Laiterie Cité se partagent la clientèle. Puis, de grands bouleversements surviennent. La Laiterie Borden ferme son usine de Sainte-Foy. La vieille Laiterie Laval devient, en 1977, la propriété de Purdel, un partenariat de la Coopérative agricole du Bas-Saint-Laurent et de la Coopérative agricole de Granby. Trois ans plus tard, en 1977, Purdel fait l'acquisition de l'autre grande laiterie de Québec, la Laiterie Cité. En 1984, Purdel ferme la Laiterie Cité du boulevard Hamel. En 1990, la Coopérative agricole du Bas-Saint-Laurent se retire et la seule laiterie à subsister à Québec devient alors la propriété unique de Natrel, une division d'Agropur de la Coopérative agricole de Granby. L'ancienne Laiterie Laval de la 4^e Avenue est abandonnée et Natrel installe sa laiterie dans l'ancienne usine d'embouteillage de Coca-Cola, sur la 1^{re} Avenue dans le quartier Limoilou, près du Patro Rocamadour. Natrel y fabrique aujourd'hui l'Ultra'lait Natrel et le lait Québon. ♦

Jean-Marie Lebel est historien.